



P 05—25ème Di A - Mt 20, 1—16

« Viens, toi aussi, travailler à ma vigne »

parabole des ouvriers de la dernière heure - pour un salaire surprenant !

Quel salaire ? Découvrons-le donc dans nos activités !



Ouvrons l'Évangile—En ce temps-là, Jésus disait cette parabole à ses disciples : « Le Royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour **SA vigne**. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : *un denier* (c'est-à-dire cent euros correspondant à plus que dix heures de travail au titre-service de dix euros—un très beau salaire à l'époque !), et il les envoya à SA vigne. Sorti vers neuf heures du matin, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : « Allez à LA vigne, **vous aussi**, et je vous donnerai ce qui est juste. » Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi et fit de même. Vers cinq heures du soir, il sortit encore et en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : « Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? » Ils répondirent : parce que, hélas, personne ne nous a embauchés ». Il leur dit : « Allez vous aussi à MA vigne. » Le soir venu (à dix-huit heures), le maître de la vigne dit à son intendant : « Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers. » Ceux qui avaient commencé à cinq heures du soir s'avancèrent et reçurent chacun cent euros. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun cent euros. En recevant le salaire, ils râlaient contre le maître du domaine : « Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur ! » Mais le maître répondit à l'un d'eux : « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord pour cent euros ? Prends ce qui te revient et **lève-toi plus haut** ! Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? » C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers.

« **Prends ton dû et lève-toi plus haut !** » En

grec : ὑπαγε—hypagé !

« Va » dans le sens de :

« progresse » !

*Cent euros, dans la parabole, c'est le

« *Denier* convenu »

*Mais il nous faut lire avec les yeux du

cœur : « *Lève-toi plus*

haut » ce qui sous-entend une invitation

très positive ! Laquelle ?

*La vigne représente **la joie** dans les Evan-

giles ! **Voilà le salaire véritable !**

Entrons dans la prière :

« **Viens, toi aussi, travailler dans la vigne** »

Seigneur Jésus, tu nous invites à travailler LA vigne; une plante qui grandit dans toutes les directions et qui porte du raisin en abondance ! Tu nous invites à travailler à une plante qui évoque la joie et la fête ! Tu nous invites toujours à trouver la joie dans notre vie quotidienne ! Aide-moi à être moi aussi attentif à cette joie dans chaque acte que je pose.

« **Viens, toi aussi, travailler dans la vigne** »

Avec toi Seigneur de Vie, chacun/e a sa place et sa nécessité ! Chacun/e a sa propre richesse pour assurer le bonheur des autres ! Unique et irremplaçable sur son mètre carré ! Ô maître de la joie, fais-moi entendre ton Appel à témoigner par mon sourire et à offrir le bonheur à l'autre par mes gestes fraternels.

Réflexion « Dieu seul » ...

« Mes pensées ne sont pas vos pensées, » dit « Dieu » par le prophète Isaïe ... Non, décidément, nous ne pensons pas comme « Dieu » ! Est-ce raisonnable de donner autant à celui qui a travaillé une heure et à celui qui a travaillé depuis six heures du matin ? Comme le dit Blaise Pascal au XVIIème siècle :

« **Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas ...** »

« **Tu as donné autant à ce dernier qu'à nous, qui avons peiné toute la journée !** »

Et tu nous réponds avec l'étonnement et la force d'un mystère : Pourquoi l'élève nouveau dans ton école aurait-il moins de joie que l'élève de rhétorique ou le professeur présent depuis vingt ans ? Pourquoi celui qui vient plus tard à la fête n'aurait-il pas la même joie que toi ? Dès que l'effort à bien faire est là, la joie de vivre est toute proche; elle vient du fond de ton cœur. Oui, parle Seigneur ... Fais-moi voir la logique vivante de Ton Amour ...



« Vous serez mes témoins »
Projet de lettre pastorale



Luc Terlinden nous demande conseil, nous lui répondons.

Première question sur quatre:
Quels sont les passages de ce document de travail qui rendent mon cœur brûlant – comme les disciples d'Emmaüs ?

Répondez sur notre site:

WWW.SJWO.BE